

lièrement au sein de l'Organisation européenne de coopération économique, où l'on s'intéresse activement à certaines mesures visant à favoriser la convertibilité des devises. M. Butler a attiré l'attention sur l'expansion de la production et le renforcement de la position économique des pays d'Europe en général.

Au chapitre des mesures propres à stabiliser le commerce à un niveau élevé, l'attention s'est portée sur le problème des réserves financières auquel faisait allusion le récent rapport du Fonds monétaire international au Conseil économique et social des Nations Unies. Ce rapport affirme que s'il faut, pour prévenir et enrayer les crises, compter avant tout sur l'adoption, notamment dans les pays industriels, de mesures nationales propres à empêcher que ralentissement économique ou rajustements déflationnaires ne dégèrent en dépression aiguë, il n'est pas moins nécessaire de faciliter la création de réserves financières supplémentaires.

Le communiqué de la conférence renferme l'observation suivante: « La saine politique économique des pays du Commonwealth, la détermination avouée du Gouvernement des États-Unis de maintenir une économie américaine forte et progressive, l'expansion de la production européenne, et l'augmentation marquée des réserves monétaires en dehors de la zone dollar constituent, selon nous, de solides motifs de confiance ».

Après avoir noté l'amélioration sensible accusée par la zone sterling dans sa balance des paiements, les Ministres envisagèrent les perspectives qui s'ouvrent pour la prochaine année. Les pays du sterling décidèrent que la zone sterling dans son ensemble travaillerait à maintenir un excédent substantiel dans ses paiements avec le reste du monde. Bien que les conférences antérieures aient jugé nécessaire de mettre avant tout l'accent sur les rentrées de dollars, et qu'il demeure impérieux d'acquérir un excédent de dollars, on a reconnu qu'il est tout aussi important, aujourd'hui, d'avoir un solide surplus d'autres devises, le sterling mis à part. Les pays du sterling ont déclaré qu'on devrait, au cours de la prochaine année, accroître les rentrées par des efforts intensifs portant sur tout le secteur des exportations.

Au moment de la crise aiguë de 1951, de nombreuses restrictions aux importations de toutes provenances, y compris la zone sterling, furent imposées par certains pays du Commonwealth. Le communiqué publié par la conférence de décembre 1952 signala ces limitations aux échanges effectués à l'intérieur de la zone sterling, et il fut alors décidé d'y apporter des adoucissements au fur et à mesure que s'affermirait sur le plan extérieur la position financière de ces pays. Notant que certains relâchements avaient été consentis, la conférence a souligné que de nouveaux progrès dans cette voie semblaient possibles grâce à une amélioration continue dans la balance des paiements des pays intéressés.

Politique intérieure

On a admis qu'il restait plus à faire en ce qui concerne l'application d'une politique intérieure capable de contribuer efficacement à la réalisation des objectifs communs. Le communiqué faisait observer qu'on ne pouvait surestimer l'importance qui s'attache à cet aspect de la tâche. « De l'application de saines directives économiques dépendent le pouvoir d'achat de l'argent, le coût de la vie et la vente des exportations sur les marchés mondiaux, où s'exerce une concurrence de plus en plus vive. Toute déficience dans la politique intérieure d'un pays membre quelconque entraîne des répercussions sur la situation extérieure de l'ensemble de la zone sterling en créant une demande excessive